



Moulaye Sylla a souhaité témoigner

- 11
13
15
17
17
18
- ALCOOL *Le coma éthylique restera gratuit à Fribourg*
FRIBOURG *Deux nouvelles espèces d'escargots*
ROMONT *Regroupement familial refusé à un Sénégalais*
VALBROYE *La centrale de chauffage passe la rampe*
SUGIEZ *Le mystère des billets de banque reste entier*
VAUD *Treize scouts en perdition à Corbeyrier*

La mini-entreprise ne connaît pas la crise

ÉCONOMIE • *En Suisse, plus de 170 start-up ont été lancées cet automne par des groupes de collégiens soutenus par Young Enterprise Switzerland. Grande première: une volée francophone participe à ce Company Programme.*

FRANCIS GRANGET

Encore au collège et déjà à la tête d'une boîte. Depuis quelques années, l'association Young Enterprise Switzerland (YES) propose à des élèves âgés de 16 à 20 ans de fonder et de gérer eux-mêmes une mini-entreprise durant une année scolaire grâce au Company Programme. A la rentrée, en Suisse, plus de 170 mini-entreprises ont été lancées avec le soutien de YES. Pour la première fois, une volée francophone participe à l'aventure.

A Fribourg, en quatre ans, treize groupes de collégiens de Sainte-Croix et de Gambach ont profité de ce programme. Dont, l'an passé, les cinq fondateurs de No Shame qui, avec son site de vente de préservatifs par abonnement, a passablement fait parler d'elle (lire ci-après).

«Dans le cadre du Company Programme, les jeunes ont la possibilité de lancer soit un produit, soit un service. Après la conception d'une idée, ils doivent optimiser le processus de production et vendre leurs produits sur le marché», précise Adeline Jungo, responsable de l'association YES en Romandie.

Produits ou services

Lors de la présentation publique de six projets fribourgeois, la semaine passée à l'aula de Gambach, les idées présentées allaient ainsi du lancement d'un bonbon énergétique par FriBonbon – en partenariat avec un spécialiste en confiserie pharmaceutique de Marly – à celui du site internet youT proposant des mélanges de thés personnalisés en passant par la mise sur le marché d'un thé froid à la framboise. «Une boisson qui se veut biologique, sans agent de conservation ni colorant et édulcorée naturellement avec de la stevia», souligne Jonas Brügger, CEO de JOZA, une mini-entreprise du Fribourg alémanique.

En Suisse romande, on recense onze mini-entreprises

Pour la première fois, à Fribourg, deux groupes francophones participent aussi à l'opération dans le cadre de leur travail de maturité en économie et droit. «En Suisse romande, on recense au total 11 mini-entreprises cet automne dans des gymnases ou des centres professionnels, précise Adeline Jungo. Outre les deux de Fribourg, il y en a trois à Saint-Imier, deux à Neuchâtel, deux à Payerne (où un groupe du GYB veut commercialiser des macarons et un autre lancer un portefeuille protégé contre les ondes RFID), une à Yverdon et une à Bienne.» Le canton de Genève a d'ores et déjà manifesté son intérêt pour 2015.

Les onze mini-entreprises romandes seront réunies le 22 novembre lors d'un



A Fribourg, deux groupes de collégiens de Sainte-Croix font partie de la première volée francophone de mini-entrepreneurs: FriBag Style (de g. à dr.: Milena Barsi, Lucas Reynaud, Raksika Suga, Mathilde Magnin, le CEO Maxime Vandierendounck et Francesca Feitknecht) et O-Key (Xavier Grandjean, Vincent Renevey, le CEO Thibault Oberson, Nicolas Mauron et Lucas Zosso). CHARLY RAPPO/VINCENT MURITH

atelier au Collège Sainte-Croix. A Fribourg toujours, elles participeront en février à une foire régionale. Certaines seront sélectionnées pour la foire nationale, puis le concours national, où les vingt-cinq meilleures mini-entreprises du pays se confronteront.

Capital de 3000 francs

Pour l'heure, les jeunes entrepreneurs n'en sont pas encore là. Après avoir trouvé une idée à développer, s'être doté d'un nom et d'un logo pour leur mini-entreprise et avoir mis en ligne une page Facebook ou un site internet, ils ont encore dû constituer l'organigramme de leur société. Pour qu'ils puissent se répartir au mieux les tâches – CEO, responsable financier, marketing, communication, production –, l'idéal est que ces jeunes soient constitués en groupes de six. Mais on trouve aussi des groupes de quatre à huit personnes.

Si le résultat commercial de leur société n'est pas forcément lié à la note qu'ils obtiendront pour leur travail de maturité, les mini-entrepreneurs sont tenus à établir un plan d'affaires et un rapport d'activité. Pour l'heure, leur priorité va surtout à la récolte de fonds: selon le règlement, un capital de départ de 3000 francs (au maximum) doit être réuni, notamment pour financer la fabrication des prototypes et les premiers frais de commercialisation. «Lors de la manifestation publique de lundi passé, nous avons vendu une centaine de bons de participa-

tion à 15 francs. Selon le plafond fixé par YES, il en faut le double», annonce Nicolas Mauron, responsable marketing et relations publiques d'O-Key, l'une des deux mini-entreprises francophones du Collège Sainte-Croix, avec FriBag Style.

Porte-clés et sac à dos

Composé de cinq collaborateurs, O-Key a choisi de lancer un porte-clés équipé d'une puce géolocalisée qui permet à son propriétaire de retrouver ses clés par le biais d'une application téléchargeable sur smartphone. «Nous sommes en train de négocier un partenariat avec une entreprise de Givisiez (Monitoring, ndlr) pour développer ce produit à un prix raisonnable», confie son CEO Thibault Oberson.

De son côté, FriBag Style a choisi de se lancer dans la production et la commercialisation de sacs à dos en tissu avec cordon. «Le Säckli est moins encombrant qu'un sac à dos traditionnel. En plus, comme il sera décoré par un dessin ou un motif «hipster» imaginé par de jeunes artistes de la région, il sera très tendance», souligne Maxime Vandierendounck, CEO de cette mini-entreprise qui a dû rallonger le nom qu'elle avait choisi au départ. Fri-bag est en effet déjà inscrit au Registre du commerce: c'est la raison sociale d'une entreprise de construction de Saint-Ours. De telles surprises ne sont jamais exclues du Company Programme. Selon YES, elles contribuent aussi à «jeter des ponts entre la théorie et la pratique». I



Un bureau romand à Fribourg

Fondée en 1999, l'association Young Enterprise Switzerland (YES) est une organisation à but non lucratif qui conçoit et gère des programmes de formation à l'économie. «Basée à Zurich, elle a ouvert l'an passé un second bureau à la rue de Romont, à Fribourg, dans les locaux de Platinn (une structure qui soutient les PME dans leurs projets d'innovation d'affaires, ndlr), dans le but d'étendre son action à la Suisse romande», explique Adeline Jungo, responsable des programmes de ce côté-ci de la Sarine.

«L'association YES s'adresse à des jeunes à qui elle apprend à réfléchir en termes de relations économiques et sociales, à agir comme des entrepreneurs et à convaincre», lit-on sur son site internet. «Elle les prépare à trouver leur voie de manière responsable dans l'économie mondiale.» Offrant la possibilité à des collégiens ainsi qu'à des élèves d'une école commerciale ou profes-

sionnelle de gérer une mini-entreprise durant une année scolaire, le Company Programme a été organisé pour la toute première fois en Suisse en 1999 et les premières interventions des bénévoles ont eu lieu en 2003.

A la fin de l'année scolaire, la mini-entreprise est généralement liquidée et, s'il y a un bénéfice, il est redistribué, au pro rata de leur mise de fonds, aux gens qui ont acquis des bons de participation d'une valeur de 15 francs. Les élèves, eux, reçoivent de YES un certificat de participation reconnu.

Outre le Company Programme, YES propose deux autres programmes destinés aux écoliers du primaire et du secondaire. «Pour l'instant, toutefois, ceux-ci n'ont pas encore pu être lancés dans le canton de Fribourg», note Adeline Jungo. FG

> www.young-enterprise.ch



Le site de vente de préservatifs a été créé par des collégiens de Sainte-Croix. VINCENT MURITH-A

Le site noshame.ch cherche un repreneur

Dans le cadre du Company Programme, cinq collégiens alémaniques de Sainte-Croix, à Fribourg, ont fait le «buzz» durant l'année scolaire passée avec leur mini-entreprise No Shame, un site de vente de préservatifs par abonnement («La Liberté» du 10 mars 2014). Agés de 18 à 19 ans, Claudio Affolter, Yannick Gross, Simon Jeger, Joël Poffet et Fabian Winkelmann – son CEO – avaient été inspirés par un ami ayant vécu un «véritable calvaire» en allant chercher des préservatifs au magasin. «Il suait à grosses gouttes et se sentait mal à l'aise», expliquaient alors les cinq compères qui disaient avoir aussi été animés par un souci de prévention lorsqu'ils ont

«constaté que les cas de sida, en Europe, étaient à nouveau en hausse».

Leur mini-entreprise est loin d'avoir capoté: depuis novembre, «plus de 30 000 personnes» ont en effet visité son site. En mars, No Shame a décroché le Prix Young Enterprise Switzerland pour la région Mittelland, ce qui lui a valu d'être invitée à la foire européenne à Haïfa (Israël). Puis, début juin, les cinq collégiens de Sainte-Croix ont remporté deux distinctions – le prix du public et celui du meilleur site internet – lors du concours national de YES qui mettait en compétition les vingt-cinq meilleures mini-entreprises du pays choisies parmi les 160 équipes du pays.

La durée de vie d'une mini-entreprise se limite en principe à une année scolaire. En cas de succès, l'aventure peut parfois être prolongée. D'ailleurs, les fondateurs de No Shame y songent: «Nous avons actuellement une centaine de clients réguliers que nous aimerions continuer à servir», confiaient-ils récemment au quotidien gratuit «20 minutes». Trop occupés par leurs études pour pouvoir continuer à faire tourner leur boîte sur leur temps libre, les cinq étudiants cherchent donc à la vendre. Son prix? «Quelques dizaines de milliers de francs», estiment-ils. FG

> noshame.ch

PUBLICITÉ



PRIX À L'INNOVATION
INNOVATIONSPREIS
FRIBOURG-FREIBURG

VOTEZ
& GAGNEZ!

Choisissez la start-up fribourgeoise la plus innovante et gagnez l'un des prix offerts par la BCE.

Infos sous :

www.innovationfr.ch

Abonnement

tél. 026 426 44 66

www.laliberte.ch